AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 22-2-68 752063

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

Abonnement Annuel

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C.C.P. : MONTPELLIER 5.238-57

25 francs
N° 89 - Février 1968/4
I° supplément

CERISIER

La quasi totalité des vergers recevront avec bénéfice une pulvérisation cuprique, en pré-débourrement (pour prévenir le Coryneum, le Monilia, les maladies bactériennes).

Dans les vergers où la Teigne du cerisier est installée, ce traitement sera réalisé en traitement mixte par l'adjonction à la bouillie cuprique d'un colorant organique ou d'un oléoparathion; il faut traiter lorsque les boutons floraux à fruits dépassent le stade B.

PECHER

A la suite des récentes pluies il est nécessaire d'assurer une nouvelle protection avant l'ouverture des bourgeons.

Utiliser : Zirame, Thirame, Ferbame, Captane.

Les éclosions de pucerons verts (Myzus persicae) sont en cours, il est préférable, dans les vergers où ces insectes ont été difficilement contenus l'an passé, d'utiliser, dès maintenant, un insecticide à base d'H.C.H., de Lindane ou de Carbamate.

POIRIER

Nous rappelons notre précédent bulletin concernant la lutte contre les Psylles. Si les traitements préconisés n'ont pas été effectués recourir aux oléoparathions.

POMMIER

Les colorants nitrés peuvent encore être utilisés sur pommier pour détruire les oeufs de pucerons (qui ne tarderont pas à éclore) et une partie des oeufs d'acariens.

Les Contrôleurs,

L.L.TROUILLON M. BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLE

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

Tirage du 20 février 1968

P292

CULTURES MARAICHERES

FRAISIER -

Dans un prochain bulletin, au mois de mars, nous ferons un bref rappel des principaux parasites et maladies du fraisier en Languedoc.

D'ores et déjà nous faisons paraître un avis de traitements concernant l'Oïdium et le Botrytis de cette culture, pour exécution avant la fin du mois de février.

L'OIDIUM : Certaines variétés sensibles (Marie-France, Royal Sovereing, Cambridge, etc...) peuvent, dans certaines expositions particulières, héberger la maladie tout au long de la végétation active du fraisier. Exécuter un traitement au soufre ou avec un anti-oïdium de synthèse (Dinocap - Chinométhionate), dès l'apparition des premiers symptômes.

LE BOTRYTIS : C'est certainement la maladie la plus grave et la plus fréquente dans nos régions. Par temps humide ou à la suite d'irrigations exagérées, les fruits, à l'approche de la maturité, sont le siège d'une pourriture molle et se recouvrent d'un feutrage gris. Par ailleurs, l'azote indispensable à l'obtention de beaux fruits favorise le botrytis lorsqu'il y a excès. Certaines variétés sont très sensibles au botrytis (Cambridge, Marie-France, Royal Sovereing, en particulier).

Si, dans certaines régions plus septemtrionales le premier traitement doit être appliqué 15 jours environ avant la pleine floraison, il n'en est pas de même en Languedoc où un début partiel de floraison a lieu vers la fin février, floraison souvent détruite par une gelée mais qui constitue un terrain favorable aux premières attaques.

Dans nos régions le premier traitement devra donc être exécuté très tôt au moment de cette première apparition des fleurs, d'autant plus d'ailleurs, qu'un bon état sanitaire avant la fructification peut dispenser de traiter à la récolte.

P. CHRESTIAN J. LAVY